

BIEN SÛR PRODUCTIONS ET LE COLLECTIF 64
PRÉSENTENT

LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE

RACONTÉ PAR JEAN DUJARDIN



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT
ORGANISER UNE PROJECTION

UN FILM DE JEAN-ALBERT LIÈVRE

Une coproduction BIEN SÛR PRODUCTIONS, LE COLLECTIF 64, WLP, JD PROD, ECHO STUDIO, WILD BUNCH INTERNATIONAL avec la participation de CANAL+, CINÉ+
Produit par MARC DUJARDIN et JULIEN SEUL - Avec le soutien de la **Fondation Prince Albert II de Monaco** - En partenariat avec l'UNESCO
Un film écrit par JEAN-ALBERT LIÈVRE Inspiré par le poème «WHALE NATION» d'HEATHCOTE WILLIAMS

En Dolby Atmos dans les salles équipées

BIEN SÛR
PRODUCTIONS

LE COLLECTIF
64

WLP

JD PROD

((echo studio))
INSPIRING CHANGE

wild bunch
INTERNATIONAL

CANAL+

CINE+

FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO

unesco

PAN

SOMMAIRE :

1. LE LIEU
2. ANIMATION/ MODÉRATION
DU DÉBAT
3. CONTEXTE DU FILM
4. QUESTIONS & RÉPONSES

ORGANISER & ANIMER UNE PROJECTION DÉBAT

« Gardiennes de la planète », un film à impact

Le film « **Les Gardiennes de la planète** » est plus qu'un film de cinéma, il a une visée **pédagogique pour un public universel**. Son approche originale – le lien entre l'espace, et l'océan et les baleines – permet d'aborder les caractéristiques uniques de ces mammifères, et d'entrevoir des solutions pour mieux les comprendre et les protéger.

« **Les Gardiennes de la planète** » a vocation à toucher le plus large public possible. Parce que les baleines sont un sujet qui passionne, interroge, et fait voyager, ce film invite à poursuivre l'expérience cinématographique sous diverses formes, et notamment celle d'une campagne d'impact. Cette campagne permet à tous les spectateurs et spectatrices touchés par le propos du documentaire de **prendre part à la protection de l'océan et à la préservation de ces mammifères** face aux enjeux actuels.

POURQUOI ORGANISER UNE PROJECTION ?

Le cinéma est un excellent vecteur de sensibilisation pour véhiculer des messages dans l'espace public, toucher le plus grand nombre et initier un passage à l'action.

En organisant une projection-débat dans votre ville, vous pouvez contribuer à **lutter contre la pollution plastique, la pollution sonore et protéger les baleines**.

Comment organiser une projection ?

1. LE LIEU

Pour organiser une projection débat, la première étape est la définition d'un lieu. Les projections-débats du film « **Les Gardiennes de la planète** » peuvent se faire dans votre cinéma de quartier qui programme le film et autour duquel vous souhaiteriez organiser une soirée débat ; ou dans un cinéma qui n'a pas encore programmé « **Les Gardiennes de la planète** » que vous pouvez solliciter.

- Prendre contact avec le lieu

Dans tous les cas, dès que vous avez identifié le cinéma dans lequel vous aimeriez organiser la projection débat, il faut contacter l'exploitant pour parler de ce projet et convenir ensemble de la programmation d'une séance suivie d'un débat.

Pour anticiper la projection, vous pouvez demander au cinéma :

- Combien de personnes le lieu peut-il accueillir ?
- Y a-t-il un micro à disposition ?
- Combien de temps est-il possible de rester dans la salle après la projection ?
- Qui fait quoi ? Il est important de parler du « qui fait quoi » avec l'exploitant, y compris en termes de billetterie. Par exemple, c'est à lui de prendre contact avec le distributeur du film pour payer les droits de diffusion.

Vous avez une question pour organiser la programmation ?
Contactez le distributeur de «Les Gardiennes de la planète»,
La Pan Européenne : renaud@pan-groupe.com
Contact Echo Studio : c.aymard@echo-studio.eu

- Choisir une date et un horaire

Pour le choix de la date, il y a plusieurs critères à prendre en considération :

- **Vos disponibilités** : pensez en amont à votre propre agenda, vos déplacements et vos contraintes ! Il est important que vous soyez disponible les jours avant la projection si besoin.
- **Les vacances scolaires, jours fériés** : Il est généralement préférable d'éviter les périodes de vacances scolaires, les jours fériés et les ponts pour avoir une meilleure fréquentation.
- **À quel public s'adresse-t-on ?** En fonction de la cible, vous pouvez préférer une séance en semaine ou en week-end. Par exemple, pour des publics de jeunes, une projection en journée le samedi peut être intéressante. Mais si vous destinez ce débat à des adultes, vous pouvez préférer une séance en soirée et en semaine.

- Se préparer à l'animation de la projection-débat

Avant le débat

N'hésitez pas à arriver un peu en avance pour aménager l'espace si besoin ou juste pour le réserver et être là pour accueillir les premiers participants.

Voici comment vous pouvez ensuite prendre la parole avant la projection du film pour introduire la séance :

- **Remerciements** au public et à ceux qui ont rendu la projection possible (salle, structure...)
 - **Rapide présentation** : vous pouvez vous présenter, expliquer ce qui vous a donné envie d'organiser un atelier débat et présenter le déroulé de la soirée
 - **Rapide présentation du film** : vous pouvez utiliser le synopsis et le dossier de presse pour dire quelques mots.
 - **Rapide présentation du ou des intervenants** s'il y en a : pensez à annoncer qu'ils répondront aux questions du public à l'issue de la projection.
- En tout, l'introduction ne doit pas durer plus de 5 ou 10 minutes.

2. ANIMATION/MODÉRATION DU DÉBAT

- Les bases

- Faire rallumer la salle dès la fin du film pendant le générique.
- L'animateur et le ou les intervenants prennent place.
- Essayez de ne pas trop attendre, car entre le film et le débat, le public a tendance à quitter la salle.
- Prévoyez une heure maximum pour le temps du débat.

- Modérer le débat

Deux cas de figure sont possibles :

- **Solliciter un intervenant extérieur spécialiste** de la biodiversité ou de l'océan pour répondre aux questions (vous pouvez chercher parmi les partenaires associatifs du film, ou des personnes identifiées comme expert)

- **Animez vous-même le débat** en abordant les questions du film grâce aux ressources proposées sur le site : le dossier de presse, ce livret d'accompagnement, les ressources et liens externes mis à disposition.

- Avec un intervenant extérieur

La première étape est de trouver et contacter une personne qui pourrait prendre la parole à la fin du film pour répondre à des questions du public.

Cherchez autour de vous, des **talents locaux** !

Pour cela, la première option est d'identifier vous-même, grâce à internet et aux réseaux sociaux, une personne qualifiée pour répondre aux questions abordées par le film : la pollution plastique et la pollution sonore dans les océans, la protection de l'écosystème marin...

Vous pouvez solliciter des associations et ONG qui travaillent sur ce sujet ou qui sont partenaires du film, et disposent d'experts ou d'antennes locales. Voici quelques exemples :

Project Rescue Ocean : <https://projectrescueocean.org>

IFAW : <https://www.ifaw.org/fr>

Fondation de la Mer : <https://www.fondationdelamer.org>

Longitude 181 : <https://www.longitude181.org>

Si vous arrivez à identifier une personne qui répond à ces critères, vous pouvez la contacter en lui présentant le film à l'aide du dossier de presse et lui proposer d'intervenir à la fin du film.

Vos missions de modérateur ou modératrice

- **Une fois l'intervenant trouvé**, c'est à vous de définir avec cette personne le déroulé général du débat et les thèmes à aborder, estimer le temps de parole de chacun.

- **Éviter de faire intervenir plus de 3 personnes**, faute de quoi le débat peut perdre de son intensité.

- Pendant le débat, **ce sera à vous de donner la parole**, de préciser les questions, recentrer, interrompre les prises de parole trop longues de façon ferme mais courtoise.

- Il vous reviendra aussi de **clôturer les échanges** en prévenant : « encore trois questions », puis deux ...

- Sans être un expert, l'organisateur du débat se doit tout de même de posséder un **socle de connaissance minimum sur le sujet abordé** par le film. Pour cela, vous pouvez vous référer à la section « Questions & réponses » à la fin de ce livret.

• **Animer le débat vous-même**

Il n'est pas toujours aisé de trouver une personne disponible et qualifiée pour participer et animer le débat.

C'est pour cela que nous avons conçu des ressources pour vous outiller à animer un débat. Ne prenez pas peur : il s'agit de lancer la conversation, d'inviter les spectateurs et spectatrices à s'exprimer, et de leur proposer des éléments de réponse et surtout des pistes d'action !

Consultez la section « **Questions & réponses** » à la fin de ce livret, et gardez en tête que lorsque l'on ne connaît pas la réponse à une

question, mieux vaut annoncer que l'on va se renseigner plutôt que de dire des choses incorrectes.

Après l'évènement

Envoyer un mot de remerciement avec une photo de l'évènement aux personnes qui ont participé/contribué.

Restez en contact avec eux en les informant régulièrement des initiatives locales. Diffusez photos et vidéos sur les réseaux sociaux.

3. CONTEXTE DU FILM

Introduction

« La vie sur Terre repose sur un équilibre fragile dans lequel tous les êtres vivants ont un rôle à jouer. Longtemps méconnu, celui des baleines s'avère essentiel face aux défis du changement climatique. Le film nous l'explique et nous alerte sur les dangers qui guettent ces géants, et sur les conséquences que pourrait avoir leur disparition. »

L'Homme, ennemi n°1 de la baleine

« Pendant des siècles, les baleines ont été considérées comme des monstres. Les hommes en avaient une vision purement utilitaire et les ont exploitées à grande échelle, causant une diminution massive de leurs populations. Certaines espèces, comme la baleine bleue, ont failli disparaître complètement de la surface de notre planète.

Nouveaux dangers

Si la chasse à la baleine est aujourd'hui largement interdite, les activités humaines continuent de perturber l'existence de ces animaux. Pollution, nuisances sonores, collision avec les navires, filets de pêche... sont autant de dangers qui les menacent quotidiennement.

Un rôle écologique indirect

Les baleines participent à l'équilibre de la planète grâce à leurs... excréments ! Riches en nutriments minéraux, ils favorisent la croissance du phytoplancton qui, comme les plantes, réalise la photosynthèse. Cela signifie qu'il utilise l'énergie lumineuse, le CO2 pompé dans l'atmosphère et les nutriments minéraux prélevés dans l'océan pour se développer... tout en rejetant du dioxygène, aussi appelé oxygène.

Selon les scientifiques, le **phytoplancton fournirait ainsi la moitié de l'oxygène de notre planète**, ce gaz qui nous permet de respirer.

Parce que les baleines stimulent la croissance du phytoplancton, elles contribuent donc de façon indirecte à la production d'oxygène. Et ce n'est pas tout ! Une partie du CO2 absorbé par le phytoplancton sera entraîné en profondeur à la mort de celui-ci. Autant de CO2, principal gaz à effet de serre, qui sera, pour longtemps, emprisonné loin de l'atmosphère. »

Terriennes

« Les océans et les mers recouvrent plus des deux tiers de la surface de la Terre. C'est ce qui lui doit son surnom de « planète bleue ». Ainsi, le plus vaste territoire du globe est habité, non par les humains, mais par... les **baleines** ! Et si c'était nous qui vivions sur leur planète ? »

Source: **Dossier de presse**,
Les Gardiennes de la planète

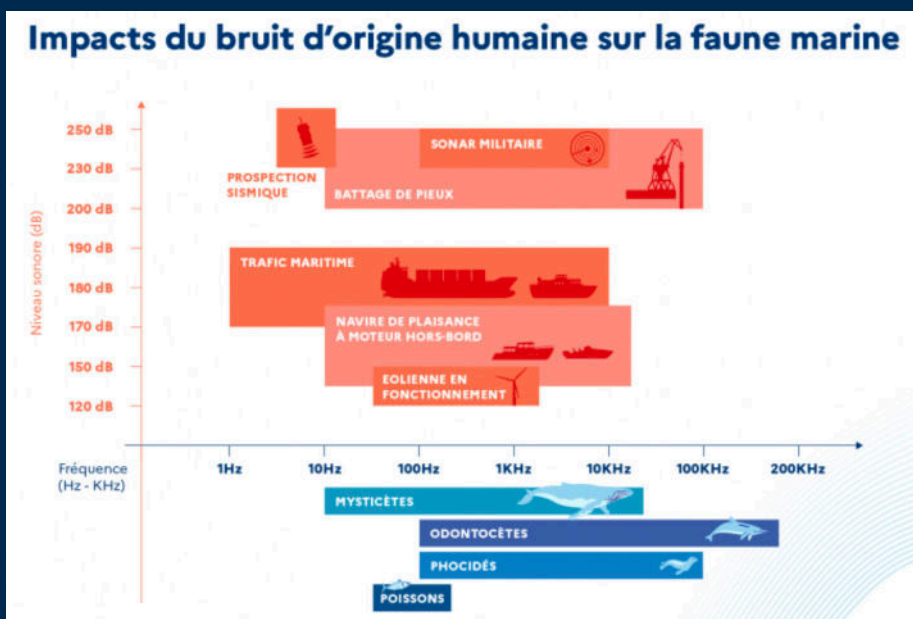
4. QUESTIONS & RÉPONSES

Pour animer un débat après « **Les Gardiennes de la planète** »

- « **Les Gardiennes de la planète** » et la pollution sonore

Contextes et ressources :

Vous pouvez en savoir plus sur la pollution sonore grâce aux graphiques ci-dessous extraits de l'article « Pollution sonore sous-marine : quels impacts ? » du secrétariat d'État chargé de la mer réalisé en partenariat avec IFAW (fonds international pour la protection des animaux).



L'impact de la pollution sonore sur les animaux marins :

Masquage acoustique :

La **communication entre individus est masquée**, rendant la localisation entre congénères ou des proies plus difficile.

Réactions physiologiques :

Retard de **croissance**, **stress**, augmentation du rythme respiratoire.



Domages physiologiques temporaires :

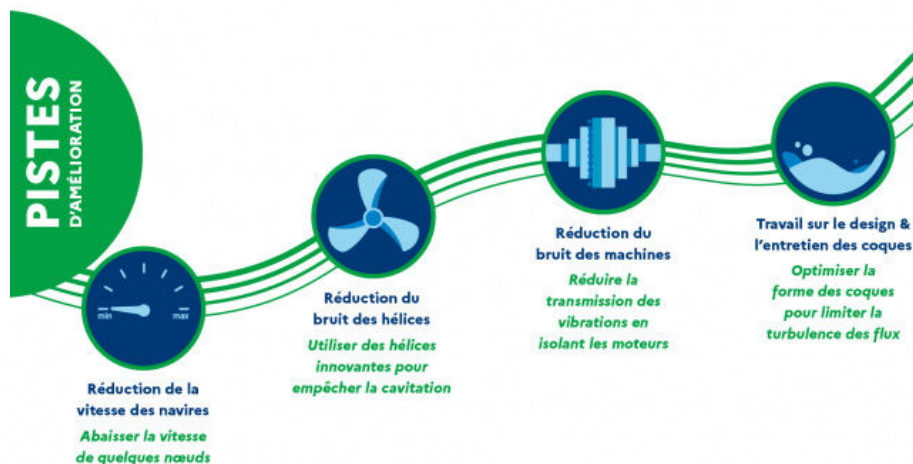
Baisse du **niveau d'audition** ou diminution de la **sensibilité auditive**.

Domages physiologiques permanents :

Lésions des organes entraînant généralement la mort de l'animal (organes auditifs, poumons, vessie natatoire...)

Réactions comportementales :

Fuites ou **interruption de l'activité** en cours, changement des trajets migratoires.



Vous pouvez également vous inspirer de cette interview que IFAW, un de nos partenaire a réalisé pour avoir des idées de réponses à des questions que l'on pourrait vous poser à propos de la pollution sonore.

(K : journaliste ; A : responsable communication chez IFAW)

K : D'où provient le bruit des océans et pourquoi cela représente une menace si grave pour les animaux marins ?

A : « La pollution sonore sous-marine **provient des activités humaines comme la navigation commerciale, la prospection sismique pétrolière et gazière et les sonars militaires**. Tous ces bruits constituent une menace grave pour la vie marine. Cette pollution sonore impacte une large variété d'espèces marines, on ne parle pas seulement des baleines et des dauphins. Cela concerne toutes les espèces marines. Le bruit des océans change radicalement le comportement des animaux. Cette pollution leur crée du stress et les fait fuir de leur habitat. **Elle réduit la capacité des animaux à communiquer, naviguer, localiser des proies, éviter les prédateurs et trouver des partenaires**. L'ensemble des aspects de la vie d'un animal est affecté par le bruit sous-marin produit par les humains. Dans le pire des cas, cela peut conduire à des blessures physiques et même à la mort de l'animal suite à un impact long et bruyant.

K : Est-ce que la pollution sonore sous-marine affecte seulement les mammifères marins ou est-ce que cela affecte également d'autres animaux marins, comme les poissons et les tortues marines ?

A : Chaque animal qui vit sous l'eau est affecté. **La pollution sonore des océans affecte les dauphins, les phoques, les poissons, les poulpes, les crustacés et les tortues marines**. Comme je l'ai déjà dit, chaque animal marin est affecté parce qu'ils utilisent tous les sons pour chasser, trouver des partenaires, se reproduire et communiquer avec leurs petits.

K : Que fait IFAW pour réduire la pollution sonore sous-marine et aider à donner de l'élan à cette campagne ?

A : Il n'existe actuellement aucune réglementation internationale contraignante sur la pollution sonore des océans, donc nous travaillons à changer cela. Notre équipe collabore avec des membres du gouvernement pour mettre en œuvre une réglementation plus stricte qui permette de réduire la pollution sonore sous-marine. **La solution la plus efficace que nous préconisons pour réduire le bruit est d'appliquer des réductions de vitesse pour les navires parce que cela permet non seulement de réduire le bruit qu'ils créent, mais également leurs émissions de gaz à effet de serre ainsi que les risques de collisions avec les baleines.**

Nous recommandons également de réaliser des travaux de rénovation sur les navires existants les plus bruyants, comme un désencrassage des hélices, ainsi que de construire de nouveaux navires avec une optimisation permettant de réduire le bruit. De même, nous recommandons que la France suive l'exemple du port de Vancouver qui a introduit un programme incitatif pour réduire la pollution sonore des océans. Ainsi, les navires de cargaison et de croisière les plus silencieux bénéficient d'une baisse de leurs taxes portuaires. Nous essayons de répliquer ce modèle en France et en Europe parce qu'il fonctionne : les mesures incitatives motivent les gens à faire des changements positifs.

K : Si quelqu'un n'était pas au courant de cette problématique et veut désormais agir pour aider à changer la situation, que recommanderais-tu ?

« A : Nous conseillons aux gens de devenir des consommateurs responsables. **Chacun a le droit et le pouvoir de créer des changements percutants à travers ses habitudes de consommation.** Réfléchissez aux endroits d'où proviennent vos achats et essayez d'acheter localement. Achetez des fruits ou des légumes provenant de votre propre pays qui n'ont pas été expédiés de l'autre bout du monde. Achetez des produits dans les magasins locaux. Ce n'est évidemment pas possible pour tout car nous vivons dans un monde globalisé, mais faites de votre mieux pour acheter local. De cette manière, vous savez que vos produits viennent peut-être de camions, mais ne viennent pas de bateaux qui produisent du bruit sous-marin. »

[...] « Oui, il faut plutôt essayer de visiter ses magasins locaux et voir si vous ne pouvez pas trouver ces articles là-bas plutôt que de les acheter en ligne. Évidemment, il faut quitter le confort de chez soi pour cela, mais il suffit juste de faire un petit effort. Et c'est une manière de faire une différence.

K : J'ai entendu certaines personnes faire référence à l'océan comme la source de vie de la planète parce qu'il régule le dioxyde de carbone, produit deux tiers de notre oxygène et de nombreux autres bénéfiques. Si l'écosystème de l'océan continue de s'effondrer, quels genres de conséquences cela aurait-il sur les hommes et les animaux ?

A : De très fâcheuses conséquences. Toutes les menaces qui pèsent sur l'océan à l'heure actuelle, comme le bruit sous-marin, l'acidification et la surpêche, sont en train de le vider de ses habitants. L'océan est un des endroits où l'on trouve le plus de vie. L'eau est la première chose dont on a besoin pour avoir de la vie. **Si l'océan meurt, c'est catastrophique.** Imaginez un océan vide et sans vie. C'est pour cela qu'il faut protéger les espèces sous-marines et préserver l'océan pour maintenir la vie. »

- « **Les Gardiennes de la planète** » et la pollution plastique

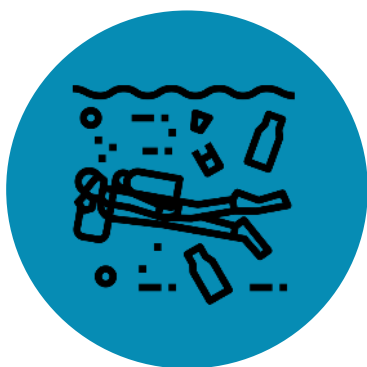
Vous pouvez vous inspirer de ces questions-réponses dont les informations proviennent de notre partenaire la Fondation de la Mer pour animer votre débat sur les questions autour de la pollution plastique.



Quels sont les effets de la pollution plastique dans les océans ?

« Chaque minute, **18 tonnes de plastiques sont déversées dans l'Océan**, l'équivalent d'un camion d'ordures par minute, entre **4 et 12 millions** de tonnes par an, soit en moyenne **8 millions** de tonnes de plastiques par an. La pollution plastique a été **multipliée par 10** depuis 1980. Si rien ne change, d'ici 2030, la quantité de pollution plastique dans les océans devrait doubler. Les plastiques s'accumulent sous l'effet des courants marins dans 5 gyres océaniques majeurs, véritables vortex de déchets plus ou moins visibles. »

« **66% du milieu marin** a été «sévèrement altéré» par l'action humaine : Près de **33%** des récifs coralliens, des requins et espèces proches. Plus de **33% des mammifères marins** sont menacés d'extinction. La perte de biodiversité est non seulement un problème **environnemental**, mais aussi un enjeu lié à la **sécurité, à la société** dans son ensemble, au développement **économique et à l'éthique**. »



« **1,5 millions d'animaux tués** par le plastique chaque année. (Source : IRD)
99% des animaux marins auront ingéré du plastique en 2050. (Source : CSIRO)
1/3 des espèces marines sont menacées. (Source : Goodplanet - IPBES)
500 zones mortes recouvrant plus de 245 000 km² dans le monde entier, soit la surface du Royaume-Uni. (Source : UNESCO) »

Quelles sont les origines et où se dispersent les plastiques ?

« **80% des plastiques retrouvés en mer proviennent de la terre**, notamment via les fleuves, véritables autoroutes à déchets. Le coût capital naturel du plastique = env. US\$ 8 milliards/an (impacts sur la pêche, le tourisme, le commerce maritime etc).

80% des déchets marins coulent. Entre 60 et 90% des déchets retrouvés en mer sont en plastiques.

80% des eaux usées dans le monde sont déversées sans traitement dans l'océan. »

Source : <http://bit.ly/40IVwBn>

« **Le plastique ne se dégrade pas**, il se décompose en microparticules puis en nanoparticules. Le plastique que l'on retrouve à la surface des océans est surtout du polyéthylène (de 80 à 90%), celui-ci est très utilisé dans le secteur de l'emballage. Le polyéthylène sert à faire des sacs, des films, des sachets, des sacs poubelles et des récipients souples. »

« **La pollution plastique est loin d'être l'unique menace** qui pèse sur l'océan : le réchauffement climatique, acidification, épuisement des ressources halieutiques, l'urbanisation, l'exploitation croissante du sable et de nouvelles ressources (terres rares, nodules...). »

Source : <http://bit.ly/40IVwBn>

Que pouvons-nous faire ?

« Oui le **pouvoir du citoyen-consommateur** est bien réel : Il incite les industriels au changement et il influence les responsables politiques. »

« **Changer ses habitudes** en adoptant les « 5R » : Refuser, réduire, réutiliser, revaloriser, recycler, le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas ! »

« Faire des collectes de déchets. »

Source : <https://bit.ly/3YYtfW3>

« **S'engager auprès d'une association**, agir sur son alimentation: (privilégier le local, limiter sa consommation de poissons et de produits de la mer et privilégier la qualité), choisir les espèces en fonction de la saison, l'état de la ressource, l'origine géographique, les méthodes de capture, privilégier le vrac, éviter le suremballage.»

« **Modifier son rapport à la mode** : réfléchir à ses actes d'achat, apprendre à résister à la fast-fashion. Privilégier les matières naturelles (les fibres synthétiques sont disséminées dans l'eau à chaque lavage). Pensez à offrir une seconde vie à vos textiles et à les recycler pour qu'ils ne finissent pas incinérés...

Pratiquer l'éco-tourisme : Privilégier les destinations, logements, transports les moins impacts. Comment partir en vacances sans trop polluer ? Utiliser des crèmes solaires BIO pour ne pas nuire à la faune et à la flore marine .

Si vous plongez, **adoptez la charte du plongeur responsable** proposée par l'association Longitude 181. Vous rêvez d'observer des cétacés ? Sachez qu'il existe des compagnies qui respectent des chartes pour ne pas (trop) déranger les animaux. »

« **Quelques bonnes pratiques zéro déchet** :

Réduire son empreinte plastique en utilisant quotidiennement : une gourde, un mug, un sac en tissu, des petits sacs pour les achats en vrac (pain, fruits et légumes, fruits secs, céréales, légumineuses, graines, tisanes...), des savons et shampoings solides, de la vaisselle réutilisable, des contenants réutilisables. Refuser : les pailles, les ballons, les touillettes, les cotons-tiges, lingettes, rasoirs jetables, les cosmétiques ou produits d'entretien qui utilisent encore des microbilles de plastiques. »

« Et pour aller plus loin dans la démarche : **Rayonner** : en parler autour de vous, à vos proches, vos amis et vos collègues. Sensibiliser vos enfants dès le plus jeune âge. Changer de métier ? Une reconversion professionnelle pour être en cohérence avec vos valeurs ? Fabriquer ses propres cosmétiques d'entretien, c'est possible ? Mais attention, ça doit rester ludique ! Si vous le vivez comme une corvée, votre bonne résolution ne tiendra pas longtemps. »

Source : <https://bit.ly/3YYtfW3>

10 gestes simples pour protéger la mer :

- 1) Je réduis et je trie mes déchets
- 2) Je réduis mes émissions de gaz à effet de serre
- 3) Je limite ma consommation d'énergie
- 4) Je ne jette rien dans la nature
- 5) J'utilise des produits non polluants pour la nature et la mer
- 6) Je prends soin des plages et du littoral
- 7) Je pêche ce qui est autorisé
- 8) Je consomme de poissons et des fruits de mer de manière responsable
- 9) Je continue à m'instruire sur les mers et l'Océan
- 10) Je partage mes connaissances sur les mers et l'océan et la nécessité de les préserver, avec mon entourage, mes amis, ma famille

Source : <https://bit.ly/3DXPsuZ>

Ressources et références :

- Dossier de presse, Les Gardiennes de la planète

- <https://www.ifaw.org/fr/journal/interview-pollution-sonore-oceans-impact-animaux-marins>

- https://www.ungestepourlamer.org/wp-content/uploads/2019/11/affiche_10Gestes-PourLaMer_HD.pdf

- <https://www.ungestepourlamer.org/wp-content/uploads/2019/11/Presentation-Eco-Gestes.pdf>

- https://www.ungestepourlamer.org/wp-content/uploads/2019/11/La-pollution-plastique-en-mer_le-constat_251019.pdf

Les partenaires de la campagne d'impact :

